

DEUXIÈME PARTIE.

DESTINATIONS PROFANES DE L'OBSERVANCE.

Nous n'avons à signaler, dans cette seconde partie à laquelle suffiront quelques pages, aucun nom recommandable, aucun fait important. D'une part, la circonscription paroissiale n'étant pas venue là, comme à St-Bonaventure, apporter le mouvement et la vie du culte chrétien, un long silence règne seul aujourd'hui sur ces demeures abandonnées ; de l'autre, par un bonheur qui n'est pas sans quelque présage pour son avenir, l'Observance a échappé aux destructions organisées, sur tout le sol français, par une spéculation vandale ; il nous reste donc toutefois des ruines à peindre et des espérances à raconter.

A dater du jour de la dispersion des Religieux, l'église et le couvent de l'Observance ont perdu leur consécration primitive, et toute image en eût disparu sans retour, si la basilique ne fût restée debout avec son appareil extérieur, pour